

31 DÉCEMBRE 2023

La Sainte Famille — Année B

PREMIÈRE LECTURE

« Ton héritier sera quelqu'un de ton sang » (Gn 15, 1-6 ; 21, 1-3)

Lecture du livre de la Genèse

En ces jours-là,
la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans
une vision :
« Ne crains pas, Abram !
Je suis un bouclier pour toi.
Ta récompense sera très grande. »
Abram répondit :
« Mon Seigneur Dieu, que pourrais-tu donc me
donner ?
Je m'en vais sans enfant,
et l'héritier de ma maison, c'est Élièzer de Damas. »
Abram dit encore :
« Tu ne m'as pas donné de descendance,
et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. »
Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram
:
« Ce n'est pas lui qui sera ton héritier,
mais quelqu'un de ton sang. »
Puis il le fit sortir et lui dit :
« Regarde le ciel,
et compte les étoiles, si tu le peux... »
Et il déclara :
« Telle sera ta descendance ! »
Abram eut foi dans le Seigneur
et le Seigneur estima qu'il était juste.
Le Seigneur visita Sara
comme il l'avait annoncé ;
il agit pour elle comme il l'avait dit.
Elle devint enceinte,
et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa
vieillesse,
à la date que Dieu avait fixée.
Et Abraham donna un nom
au fils que Sara lui avait enfanté :
il l'appela Isaac.

– Parole du Seigneur.

PSAUME

(104 (105), 1-2, 3-4, 5-6, 8-9)

**R/ Le Seigneur, c'est lui notre Dieu ;
il s'est toujours souvenu de son alliance.**

(104, 7a.8a)

Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ;
chantez et jouez pour lui,
redites sans fin ses merveilles.

Glorifiez-vous de son nom très saint :
joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !
Cherchez le Seigneur et sa puissance,
recherchez sans trêve sa face.

Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites,
de ses prodiges, des jugements qu'il prononça,
vous, la race d'Abraham son serviteur,
les fils de Jacob, qu'il a choisis.

Il s'est toujours souvenu de son alliance,
parole édictée pour mille générations :
promesse faite à Abraham,
garantie par serment à Isaac.

DEUXIÈME LECTURE

La foi d'Abraham, de Sara et d'Isaac (He 11, 8.11-12.17-19)

Lecture de la lettre aux Hébreux

Frères,
grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu :
il partit vers un pays
qu'il devait recevoir en héritage,
et il partit sans savoir où il allait.

Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge,
fut rendue capable d'être à l'origine d'une
descendance
parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses
promesses.
C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par
la mort,

a pu naître une descendance aussi nombreuse
que les étoiles du ciel
et que le sable au bord de la mer,
une multitude innombrable.

Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve,
Abraham offrit Isaac en sacrifice.
Et il offrait le fils unique,
alors qu'il avait reçu les promesses
et entendu cette parole :
C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom.
Il pensait en effet
que Dieu est capable même de ressusciter les morts
;
c'est pourquoi son fils lui fut rendu :
il y a là une préfiguration.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

« **L'enfant grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse** » (Lc 2, 22-40)

Alléluia. Alléluia.

À bien des reprises, Dieu, dans le passé,
a parlé à nos pères par les prophètes ;
à la fin, en ces jours où nous sommes,
il nous a parlé par son Fils.

Alléluia. (cf. He 1, 1-2)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse
pour la purification,
les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem
pour le présenter au Seigneur,
selon ce qui est écrit dans la Loi :
*Tout premier-né de sexe masculin
sera consacré au Seigneur.*
Ils venaient aussi offrir
le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur :
*un couple de tourterelles
ou deux petites colombes.*

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon.
C'était un homme juste et religieux,
qui attendait la Consolation d'Israël,
et l'Esprit Saint était sur lui.
Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce
qu'il ne verrait pas la mort
avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.

Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple.
Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus
pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait,
Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu
en disant :
« Maintenant, ô Maître souverain,
tu peux laisser ton serviteur s'en aller
en paix, selon ta parole.
Car mes yeux ont vu le salut
que tu préparais à la face des peuples :
lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël. »
Le père et la mère de l'enfant
s'étonnaient de ce qui était dit de lui.
Syméon les bénit,
puis il dit à Marie sa mère :
« Voici que cet enfant
provoquera la chute et le relèvement de beaucoup
en Israël.
Il sera un signe de contradiction
– et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – :
ainsi seront dévoilées les pensées
qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Il y avait aussi une femme prophète,
Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser.
Elle était très avancée en âge ;
après sept ans de mariage,
demeurée veuve,
elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.
Elle ne s'éloignait pas du Temple,
servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière.
Survenant à cette heure même,
elle proclamait les louanges de Dieu
et parlait de l'enfant
à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi
du Seigneur,
ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.
L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait,
rempli de sagesse,
et la grâce de Dieu était sur lui.

– Acclamons la Parole de Dieu.

MEDITATION

En ce dimanche de la Sainte Famille, les deux lectures et le psaume du jour nous parlent de la foi d'Abraham qui rend toute chose possible pour Dieu et avec Dieu. En la visitant, comme Dieu avait dit à Abraham, Sara enfante un fils. Dieu lui donne alors pour descendance une longue lignée de croyants. Le psaume rend gloire à Dieu: «Le Seigneur, c'est lui notre Dieu. Il s'est toujours souvenu de son alliance, parole édictée pour mille générations, promesse faite à Abraham, garantie par serment à Isaac. »

Dans l'Évangile, Marie et Joseph vont au temple présenter Jésus pour qu'il soit consacré au Seigneur. Par cet acte, ils inscrivent Jésus dans le projet de Dieu : Dieu veut pour son Fils une terre, une famille, un peuple, des coutumes, une religion. A la fois le meilleur et le plus simple pour signifier l'incarnation. Quelle importance doit avoir une famille aux yeux de Dieu pour que ce soit la première chose qu'il procure à son Fils sur terre ! Si la Sainte Famille peut être un modèle pour nous, c'est parfois difficile de le vivre dans notre quotidien. Notre vie familiale ne correspond pas toujours à nos souhaits, à nos attentes. L'organisation même de notre famille peut nous décevoir: union libre, famille monoparentale, séparation, divorce, couple homosexuel. Il peut être difficile et douloureux d'accueillir ces différences, et d'y lire des signes de l'Amour. A la suite de la Sainte Famille, c'est en créant une atmosphère familiale animée par l'Amour, que les relations se régénèrent et ouvrent des horizons d'espérance.

Concrètement, et à notre mesure, nous pouvons suivre cette injonction du Pape François : « Dans une famille, il y a trois mots qu'il faut toujours chérir : s'il te plaît, merci, pardon » (Angélus du 27 décembre 2020, annonçant l'année de la famille) A la veille de cette nouvelle année, faisons nôtre ce message de François lors de sa venue à Marseille : « Nous avons besoin de retrouver passion et enthousiasme, de redécouvrir le goût de l'engagement dans la fraternité, d'oser encore le risque de l'amour dans les familles et envers les plus faibles, et de retrouver dans l'Évangile une grâce qui transforme et rend la vie belle. »